

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT

ROMAINS  
D'EAU DOUCE

LES BATEAUX DE SAINT-GEORGES

1<sup>ER</sup> MARS | 16 SEPTEMBRE 2007

DOSSIER DE PRESSE

MUSEE·GALLO·ROMAIN

Saint-Romain-en-Gal - Vienne

[www.rhone.fr](http://www.rhone.fr)

Inrap<sup>+</sup>

# Dossier de Presse

## Romains d'eau douce Les bateaux de Saint-Georges

Exposition  
Du 1<sup>er</sup> mars au 16 septembre 2007

Au musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne

Relations Presse  
Musées gallo-romains du Département du Rhône :  
Olivia JACQ- MAURENS  
04 72 38 49 27  
olivia.jacq@rhone.fr

Communiqué de presse -----	Page 4
Intervenants -----	Page 5
Pour en savoir plus... -----	Page 6
Informations archéologiques -----	Page 7
Les animations -----	Page 10
Les événements -----	Page 11
Renseignements pratiques / Livret d'exposition ----	Page 12
Sélection de 35 photos -----	Page 13
Légendes des photos -----	Page 14

## Romains d'eau douce Les bateaux de Saint-Georges

La réédition de l'exposition *Romains d'eau douce\_ Les bateaux de Saint-Georges*, restitue les [résultats des fouilles préventives](#) effectuées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) d'octobre 2002 à mai 2004 sur le site du Parc Saint-Georges, place Benoît Crépu à Lyon (5<sup>e</sup>).

A travers une scénographie bleutée, évoluant autour de la maquette au 2/3 d'un des principaux bateaux romains, le musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal propose une [immersion au cœur de l'un des ports antiques](#) de Lugdunum.

Cette exposition apporte une contribution inégalée à la connaissance des installations portuaires à l'époque gallo-romaine. Au delà des documents épigraphiques, nous voici devant des vestiges issus directement du fond de la Saône : [amphores et bouchons en liège, fragments de statues en marbre et en bronze, vases, lampe à huile...](#)

A travers les vestiges exposés, le musée gallo-romain invite à [découvrir l'organisation de la société romaine](#) lyonnaise depuis cette zone portuaire avec son [artisanat et son commerce](#) local jusqu'aux échanges commerciaux avec des comptoirs méditerranéens. D'autres objets comme les dés en os, les épingles ou les petits gobelets, nous parlent de la [vie quotidienne de ce quartier](#). *Nautes* (marins d'eau douce), artisans, pêcheurs, commerçants prennent, grâce à cette exposition, un tout autre visage.

**Ici s'amorce un dialogue entre Lyon et Saint-Romain-en-Gal, entre fleuve et mer, entre romains et rhodaniens.**

Exposition réalisée par le Département du Rhône, Archéologie, musée gallo-romain de Lyon-Fourvière et musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne, en collaboration avec :

- Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) ;
- Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes, Service régional de l'Archéologie.

## Réalisation

Musée gallo-romains du Département du Rhône  
Inrap

## Opération archéologique

**Inrap** : G. Ayala, responsable d'opération, G. Acks, C. Cécillon, P. Constantin, C. Cottin, S. Couteau, O. Franc, M. Guyon, A. Horry, D. Lalaï, F. Laurent, P. Mille, B. Morand-Massat, C. Plantevin, S. Savay-Guerraz, V. Savino, T. Silvino, V. Vachon, N. Valour, A. Vérot-Bourrély, W. Widlak.

## Organismes prêteurs

Département des recherches archéologiques sous-marines ; musée d'Histoire de Marseille.  
Musée Gadagne  
Bibliothèque Municipal de Lyon Part-Dieu

## Scénographie

Volume

- **Conception et textes** : musées d'Archéologie du Rhône ; Inrap.
- **Traitement des objets métalliques** : CREAM, centre de restauration G. Chapotat, Vienne (Isère)
- **Traitement des objets en bois** : ARC-Nucléart, Grenoble

Cette exposition, présentée initialement au musée gallo-romain de Lyon-Fourvière, en 2004, a été complétée par les derniers résultats des recherches en cours.

# Pour en savoir plus...

D'octobre 2002 à mai 2004, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) a investi le site du futur Parc Saint-Georges, au pied de la colline de Fourvière, sur la rive droite de la Saône. Cette opération, prescrite par le service régional de l'archéologie (ministère de la culture et de la communication), s'inscrivait logiquement dans la sauvegarde du patrimoine d'un secteur connu pour la richesse de ses vestiges.

Sur les quelques 20 mètres de profondeur du site, les archéologues ont fouillé une épaisseur de près de 10 mètres de dépôts, soit au total 37 500 m<sup>3</sup> !

Cette accumulation correspond à plus de 20 siècles, qui ont vu alterner alluvions du Rhône puis de la Saône, dépotoirs, bateaux échoués, remblais artificiels... au gré de l'évolution des cours d'eau et des communautés humaines et de leurs pratiques.

Parmi les milliers d'objets découverts, enregistrés dans leur environnement, recueillis et étudiés, les plus spectaculaires sont véritablement les seize épaves qui, de l'Antiquité au 18<sup>e</sup> siècle, attestent l'existence d'un port, connu sous le nom de port Sablet à partir du Moyen Age.

Au-delà de l'aventure que constitue une fouille de cette ampleur, il faut souligner la diversité et la qualité des informations recueillies, dont la valorisation ne fait que commencer. Avec la réédition de l'exposition *Romains d'eau douce*, l'archéologie raconte l'histoire d'un quartier fluvial entre le I<sup>er</sup> siècle avant notre ère et le IV<sup>e</sup> siècle de notre ère et nous permet d'imaginer un des lieux les plus vivants de Lugdunum.



# Informations archéologiques

## Géomorphologie

Une étude sédimentaire sur le site du Parc Saint-Georges a permis de mieux appréhender les évolutions des cours du Rhône et de la Saône depuis la Protohistoire jusqu'à leurs tracés actuels.

Au premier âge du Fer (800 à 450 avant notre ère) le Rhône, constitué de nombreux bras soumis à de forts courants, plaque alors la Saône contre les flancs de la colline de Fourvière : le site du Parc Saint-Georges est alors un milieu aquatique au confluent de la Saône et d'un bras du Rhône.

Au deuxième âge du Fer (450 à 50 avant notre ère) la situation géomorphologique du site évolue : le Rhône se rétractant vers l'Est, la pression qu'il exerçait anciennement sur la Saône se relâche et ses nombreux bras se colmatent et s'assèchent. L'actuelle presqu'île et le quartier Saint-Georges deviennent alors des milieux terrestres.

A l'époque de la construction de la ville de Lugdunum (Lyon), le Rhône se stabilise à l'Est et la Saône adopte un tracé similaire à celui d'aujourd'hui. Néanmoins, le bras « Marsaux » ou « Tramassac » demeure comme témoin de son ancien tracé. Le site du Parc Saint-Georges se trouve alors à la confluence de l'ancienne Saône et de son nouveau tracé : c'est l'île Saint-Jean. Au III<sup>e</sup> siècle de notre ère, l'île est enfin rattachée à la colline de Fourvière.

## Les barques

Les six embarcations antiques découvertes place Benoit Crépu datent des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère.



Sur les six barques découvertes, trois ont été sélectionnées du fait de leur très bel état de conservation mais aussi de leurs dimensions exceptionnelles (environ 18 mètres de long conservés), afin d'être restaurées.

Ces embarcations présentent des caractères propres à la batellerie fluviale antique : bateaux de grandes dimensions, fond plat en chêne (bois dur et résistant), flancs peu élevés en sapin et forme élancée. Une des embarcations dispose d'une emplanture de mât aux dimensions exceptionnelles utilisée pour le halage animal ou humain.



Il s'agit de chalands exclusivement voués aux transports de marchandises sur voies fluviales. Certains éléments mis au jour sont significatifs de la tradition de construction navale fluviale celtique, enrichie d'éléments liés à la romanisation.

Différentes analyses sont en cours afin d'approfondir l'étude des épaves : analyses des essences du bois, des cernes, des techniques d'abattage et de construction, ainsi que des différents matériaux assurant l'étanchéité (textiles, résines...). Le résultat de ces analyses permettra de préciser l'influence de chacune des traditions culturelles.

Par ailleurs, une fois prélevées, les embarcations ont été immergées jusqu'en 2006 avant d'être confiées au laboratoire de conservation-restauration ARC-Nucléart de Grenoble pour une longue période de traitement des bois.

## Histoire des berges de la Saône



Outre ces éléments exceptionnels liés à la batellerie antique, les fouilles ont également révélé de nombreux vestiges liés au quotidien des hommes en berges de Saône. Dès le Néolithique (5000 avant notre ère), bien avant la romanisation, de nombreux peuples indigènes s'installaient près des cours d'eau et s'en servaient pour les transports liés aux activités commerciales.

A l'époque gallo-romaine, les voies d'eau intérieures sont utilisées pour l'acheminement des marchandises. Architecturalement très aboutie la batellerie permet alors le transport de chargements considérables sur les fleuves et les rivières tels le Rhône et la Saône, véritables voies pénétrantes reliant le monde méditerranéen au cœur de la Gaule.



Strabon, célèbre géographe grec (58 av. - 25 ap.), rédige la première description raisonnée des voies fluviales et s'intéresse particulièrement aux avantages offerts par le Rhône et par la position stratégique de Lugdunum (Lyon), plaque tournante économique du Haut Empire. Il qualifie Lugdunum d'*emporium* : port, place de commerce et centre d'affaires.

La découverte d'embarcations, d'aménagements de berge et de rejets de cargaisons sur le site du Parc Saint-Georges évoque une activité portuaire qui résulte de différents courants commerciaux aboutissant à Lugdunum.



La découverte au nord du site d'un ponton en bois constitué de pilotis et de pieux horizontaux atteste de la présence d'un port à l'époque gallo-romaine (le site présente alors des facilités pour les chargements et déchargements de marchandises : faible profondeur d'eau, remblaiement progressif du site).

Arborant le titre prestigieux de *Splendissimum Corpus*, la riche corporation des Nautes de la Saône et du Rhône, évoquée sur de nombreuses inscriptions du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècles de notre ère, confirme l'importance de la batellerie et du commerce à Lyon. Les Nautes assuraient le transport des marchandises sur les axes commerciaux fluviaux, chaque corporation étant dotée d'une « portion » de fleuve.



A ce jour, nous pouvons attester de la présence d'au moins quatre ports sur les rives de la Saône : quai Bondy-Pierre Scize, quai Tilsitt (desservant le quartier des *Canabae* situé à Ainay), quai des Etroits (où se situaient des docks à *dolia*), et le quartier Saint-Georges.

Affinant les rares témoignages sur la vie quotidienne des hommes dans un port antique, les fouilles du Parc Saint-Georges s'avèrent très fructueuses.

Le site servait de dépotoir pour les habitants, permettant ainsi de gagner du terrain sur l'eau. C'est aussi par là que transitaient tous les produits achalandant les marchés urbains de Lugdunum : l'huile et le vin attestés par des tessons d'amphores, les produits manufacturés (statuaire, poteries, vaisselle, verre, armes...), les matériaux bruts (bois, matériaux nobles comme le marbre) ou encore les produits miniers (alun).



Nous pouvons à présent, grâce à ces découvertes nous représenter la vie au quotidien dans le port antique de Saint-Georges : alimentation, arts de la table, artisanat, décoration...

D'autres découvertes plus originales suscitent de nombreuses questions et enrichissent les connaissances archéologiques : aucune fouille sur le sol lyonnais n'a, jusqu'alors, exhumé autant de blocs d'architecture : un ensemble de cent blocs entassés (pour être réemployés ?) et une vingtaine de blocs d'un second ensemble dispersés sur le site.



Plusieurs fragments appartiennent à un même temple daté du début de l'époque impériale (début du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère) : colonnes, inscription de la dédicace...

Enfin, quatre sculptures ont été mises au jour : un bas-relief représentant un personnage féminin, le portrait d'une jeune orientale d'une facture typique d'Asie ou du Proche Orient, le visage de Vénus et enfin le buste de la déesse Minerve.

## Mise en lumière

Pour les familles

**Un parcours commenté de l'exposition pour appréhender la fouille et ses apports à la connaissance du commerce et de la navigation fluviale.**

*Mercredi à 15h et dimanche à 11h*

*Pendant les vacances de printemps (zone A), mardi, mercredi et vendredi à 15h et dimanche à 11h*

NB : d'autres animations peuvent remplacer ponctuellement la mise en lumière.

*Inscription à l'accueil le jour même*

*Tarif : droit d'entrée + 1,5 €*

## Atelier des vacances : « En route avec Mercure »

Pour les enfants de 7 à 12 ans.

« À rames ou à voiles ? » : tout savoir sur les techniques de navigation antique

« Le port, lieu de vie » : découvrir les activités économiques, l'artisanat, les échanges culturels... dans un port gallo-romain

« Une nouvelle vie pour les objets » : s'initier à la restauration des œuvres archéologiques

*Pendant les vacances de printemps (zone A) :*

*mardi 3, mercredi 4 et vendredi 6 avril à 15h :*

*Et aussi pendant les vacances d'été*

*du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août : chaque mercredi à 15h (sauf le 15 août)*

*ces 3 ateliers en alternance*

*Durée : 1h*

Réservation indispensable au 04 74 53 74 02

Tarif : 1,5 € par enfant

## Le site en fête : les 19 et 20 mai

Un week-end de découvertes et d'activités autour de « La Nuit des Musées »

**Dans l'exposition « Romains d'eau douce »**

**Itinérance dans l'exposition avec un scientifique et rencontre avec le laboratoire ARC-Nucléart de Grenoble spécialisé dans la restauration du bois.**

*Samedi 19 mai à partir de 14h*

*Activité offerte avec le billet d'entrée*

**« De la salle de bain aux luxueux thermes publics... »**

**Sur le site archéologique, des visites animées par les archéologues du musée**

*Samedi 19 mai, à 14h30 et 16h*

*Activité offerte avec le billet d'entrée*

**Nuit des musées :**

**Animations étudiées pour faciliter l'accès au public mal-entendant.**

*Samedi 19 mai. Nuit portes ouvertes de 19 h à 24h*

**« Découvrir, comprendre et présenter : la vie du quartier aujourd'hui. »**

**Sur le site archéologique, des visites animées par les archéologues du musée**

*Dimanche 20 mai, à 14h30 et 16h*

*Activité offerte avec le billet d'entrée*

## Dans le cadre de la Fête du Rhône

**Animations en lien avec l'exposition « Romains d'eau douce ». Suivez le fil de l'eau.**

*Dimanche 17 juin à 11h - 12h - 14h30 et 15h30*

*Activité offerte avec le billet d'entrée.*

# Renseignements Pratiques

## Romains d'eau douce

Les bateaux de Saint-Georges

Exposition du 1<sup>er</sup> mars au 16 septembre 2007

**Au musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal — Vienne**

Musée ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

Fermeture exceptionnelle le 1<sup>er</sup> mai

Route Départementale 502  
69560 Saint-Romain-en-Gal

04 74 53 74 01

[saintromain@rhone.fr](mailto:saintromain@rhone.fr)

[www.musees-gallo-romains.com](http://www.musees-gallo-romains.com)

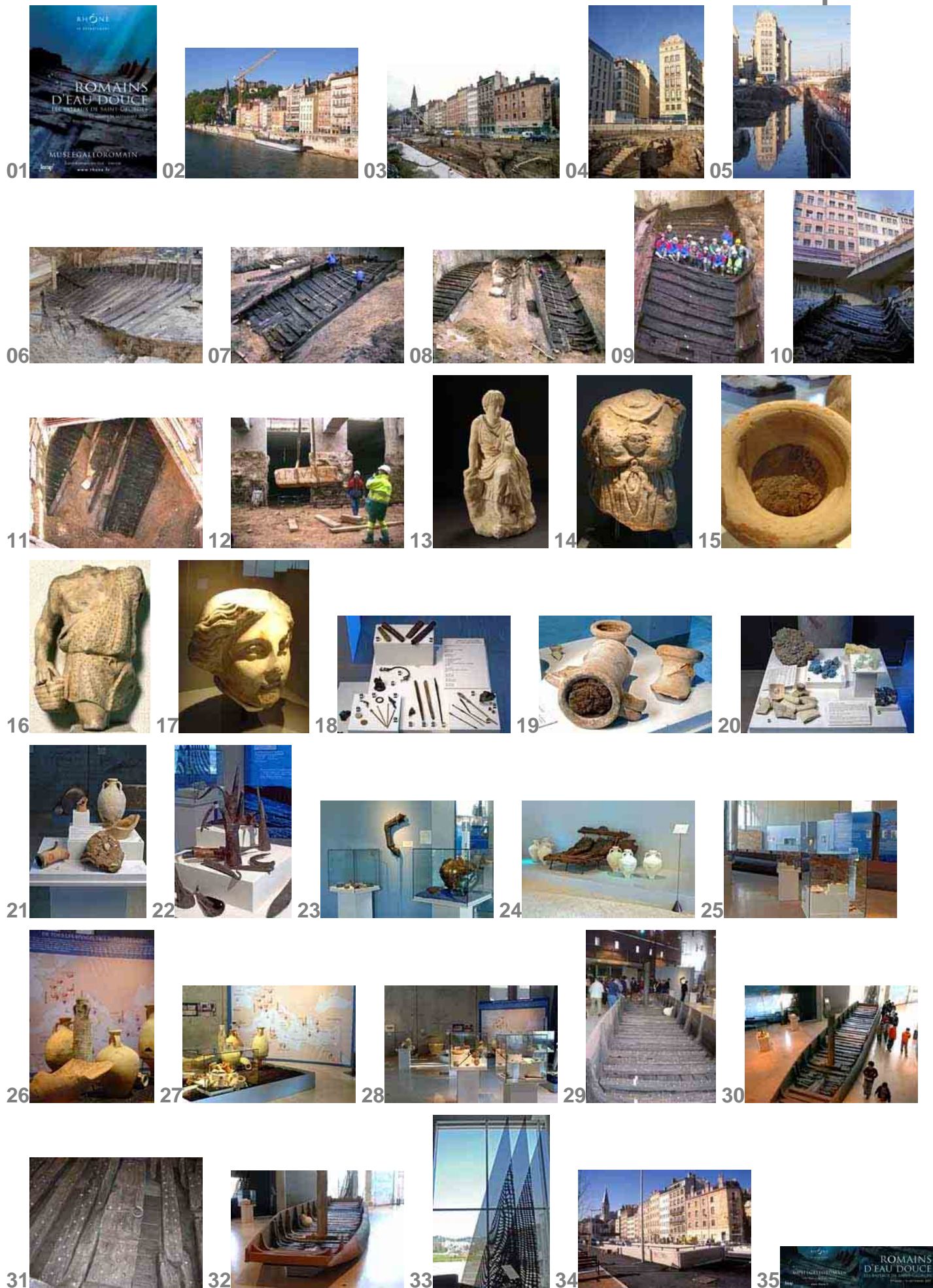
### Tarifs

Plein tarif : 3,80€ Tarif réduit : 2,30 € Gratuit pour tous le jeudi

## Livret d'exposition

Délivré gratuitement au visiteur, le livret est une compilation illustrée des textes accompagnant l'exposition.

# Sélection de 35 photos



# Légende des 35 photos

01

## Affiche de l'exposition

*Agence Phasme*

02

## Quai de Saône : quai Fulchiron à la hauteur de l'église Saint-Georges et de la place Benoît Crépu, Lyon (5e)

Le chantier du parc Saint-Georges (2002-2004) a été une des plus grandes opérations archéologiques préventives réalisées à Lyon (au pied de la colline de Fourvière, sur la rive droite de la Saône).

*Cliché : I.N.R.A.P. (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)*

03

## Le chantier archéologique du parc Saint-Georges, place Benoît Crépu, Lyon (5e)

Le chantier du parc Saint-Georges (2002-2004) a été une des plus grandes opérations archéologiques préventives réalisées à Lyon. Sur les quelques 20 mètres de profondeur du site, et sur toute sa surface, les archéologues ont fouillé une épaisseur de près de 10 mètres de dépôts, soit au total 37 500 m<sup>3</sup>

*Christian THIOC, musée gallo-romain de Lyon - Fourvière*

04

## Le chantier archéologique du parc Saint-Georges, place Benoît Crépu, Lyon (5e)

En façade sur la Saône, à la hauteur de l'ancien port Sablet (disparu) : vestiges de sous-bassement et immeubles

*Cliché : Christian THIOC, musée gallo-romain de Lyon - Fourvière*



05

## Le chantier archéologique sous l'eau

Le chantier archéologique du parc Saint-Georges, place Benoit Crépu, Lyon (5e).  
Reflet dans l'eau du 7 quai Fulchiron.

*Cliché : Christian THIOC, musée gallo-romain de Lyon - Fourvière*

06

## Epave de la Couzonnaire, XVIIIe s.

La première épave découverte par les archéologues est une embarcation du XVIIIe s., longue de 12 m, comparable aux Couzonnaires, ces chalands qui transportaient de la pierre depuis le massif du mont d'Or jusqu'à Lyon.

*Cliché : I.N.R.A.P. (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)*

07

## Epave gallo-romaine n° 4

Une des plus grandes des six embarcations gallo-romaines découvertes au parc Saint-Georges. Elle devait atteindre 30 m de long pour une largeur de près de 5 m. Elle naviguait à la fin du IIe siècle après J.-C.

*Cliché : I.N.R.A.P. (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)*

08

## Trois épaves gallo-romaines

Ensemble de trois embarcations découvertes à l'extrémité sud du chantier. Ces bateaux sont caractérisés par leur fond plat et leur mode d'assemblage, de tradition celtique, constitué par des pièces de bois massives reliées entre elles par des clous.

*Cliché : I.N.R.A.P. (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)*



09

## Équipe de fouille de l'Inrap

L'équipe des archéologues de l'Inrap donne l'échelle de la grande embarcation n° 4, construite en pièces massives de chêne et de sapin. Sa masse actuelle a été estimée à près de 50 t. Cette épave a été découpée en une dizaine de sections, qui ont été ré-immersées dans un plan d'eau dans l'attente de sa restauration.

*Cliché : I.N.R.A.P. (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)*

10

## Sous le béton, les barques

Les épaves gallo-romaines gisaient à près de 10 m de profondeur sous le sol de la place B. Crépu. Leur conservation s'explique par le milieu humide dans lequel elles sont restées enfouies depuis leur abandon.

*Cliché : I.N.R.A.P. (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)*

11

## Sous le béton, les trois épaves gallo-romaines

Ensemble de trois embarcations découvertes à l'extrémité sud du chantier. Ces bateaux sont caractérisés par leur fond plat et leur mode d'assemblage, de tradition celtique, constitué par des pièces de bois massives reliées entre elles par des clous.

*Cliché : I.N.R.A.P. (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)*

12

## Morceau d'un temple en kit

De nombreux blocs de pierre, issus du démontage de monuments, ont été découverts sur la grève de l'époque romaine, dont une série de blocs appartenant à un temple. Une partie d'une grande inscription mentionne ce monument et son portique :: (TE)MPLVM PO(RTICVM)

*Fouilles préventives du Parc Saint-Georges. Musée gallo-romain de Lyon - Fourvière*

*Cliché : I.N.R.A.P. (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)*



13

## Jeune fille assise sur un rocher : portrait ou déesse ?

Dans le comblement du port romain, ont été rejetés des objets très divers, comme cette sculpture, qui représente une jeune fille pensive assise sur un rocher. Elle devait orner le jardin d'une riche maison.

*Fouilles préventives du Parc Saint-Georges. Musée gallo-romain de Lyon - Fourvière*

*Cliché : Jean-Michel DEGUEULE, musée gallo-romain de Lyon - Fourvière*

14

## Statue de la déesse Minerve

C'est sans doute d'un temple que provient ce fragment de statue de marbre de grande taille, qu'on identifie comme le torse cuirassé de la déesse Minerve.

*Fouilles préventives du Parc Saint-Georges. Musée gallo-romain de Lyon - Fourvière*

*Cliché : Paul Veysseyre, musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne*

15

## Col d'amphore à vin avec son bouchon de liège

L'environnement très humide des sédiments du port romain a permis la conservation exceptionnelle d'objets en matière organique : bois, cuir, vannerie..., qui sont d'habitude absents dans les fouilles terrestres.

*Fouilles préventives du Parc Saint-Georges. Musée gallo-romain de Lyon - Fourvière.*

*Traitement des bois gorgés d'eau : laboratoire Arc Nucléart, Grenoble*

*Cliché : I.N.R.A.P. (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)*

16

## Le pêcheur

Cette statue en marbre, de petite taille, représente un homme qui porte un panier plein de poissons. Son vêtement est constitué par une peau de mouton. Elle illustre le goût des Romains pour les représentations pittoresques de petites gens au travail.

*Lyon. Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière*

*Cliché : Christian THIOC, musée gallo-romain de Lyon - Fourvière*



17

## Tête de Vénus

Cette tête de femme en marbre, retrouvée dans les sédiments qui comblaient le port, appartient peut-être à une statue de Vénus.

*Fouilles préventives du Parc Saint-Georges. Musée gallo-romain de Lyon - Fourvière  
Cliché : I.N.R.A.P. (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)*

18

## Poubelles de l'histoire

Jusqu'à une date récente, les fleuves ont servi d'exutoires aux déchets urbains de toutes natures. Les dépotoirs qui se sont accumulés sur le bord de la Saône, à l'époque gallo-romaine, apportent aux archéologues de nombreuses informations sur la vie quotidienne, à travers une grande diversité d'objets bien conservés dans les sédiments humides de la rivière.

*Fouilles préventives du Parc Saint-Georges. Musée gallo-romain de Lyon - Fourvière  
Cliché : Paul Veysseyre, musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne*

19

## Col d'amphore à vin avec son bouchon de liège

Pourquoi ce bouchon est-il resté en place dans le col d'une amphore à vin ? L'amphore a-t-elle été brisée alors qu'elle était encore pleine, ou bien a-t-elle été sabrée avant d'être vidée de son contenu ?

*Cliché : Paul Veysseyre, musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne*

20

## Traces d'activités artisanales

Colorant bleu, soufre, blocs de verre brut, tessons d'amphore à alun... attestent la présence d'activités artisanales localisées près du port : laveurs d'étoffes et teinturiers, verriers, tanneurs...

*Fouilles préventives du Parc Saint-Georges. Musée gallo-romain de Lyon - Fourvière  
Cliché : Paul Veysseyre, musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne*



## 21

### L'apport des sciences de la vie à l'archéologie

Les analyses de l'ADN contenu dans les dépôts organiques retrouvés au fond des amphores ont permis de préciser la nature des produits transportés : vin, conserves de poisson, huile de palme...

*Fouilles préventives du Parc Saint-Georges. Musée gallo-romain de Lyon - Fourvière*

*Cliché : Paul Veysseyre, musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne*

## 22

### Gaffes, crochets et harpis

Ces crochets en fer, appelés traditionnellement harpes ou harpis, ont été retrouvés en grand nombre dans le comblement du port romain. À l'origine, ils étaient emmanchés à l'extrémité de longues perches et servaient à manœuvrer les bateaux ou à retirer les nasses pleines de poissons. Leur forme s'est conservée à l'identique à travers le temps.

*Fouilles préventives du Parc Saint-Georges. Musée gallo-romain de Lyon - Fourvière. Restauration : laboratoire de Vienne, G. Chapotat (Isère)*

*Cliché : Paul Veysseyre, musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne*

## 23

### Cheval, le retour

Près de 250 années séparent ces deux découvertes : la jambe de cheval en bronze, extraite au XVIII<sup>e</sup> s. de la Saône et l'arrière-train, probablement de la même statue, mis au jour par les archéologues au parc Saint-Georges. Une certitude : ce cheval grandeur nature avait un cavalier, mais son identité reste inconnue...

*Fouilles préventives du Parc Saint-Georges. Musée gallo-romain de Lyon - Fourvière. Restauration : laboratoire de Vienne, G. Chapotat (Isère)*

*Cliché : Paul Veysseyre, musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne*



24

## Epave gallo-romaine de la place Tolozan (Lyon)

Avant les découvertes du parc Saint-Georges (2002-2204), on ne connaissait à Lyon qu'une seule épave gallo-romaine. Cette embarcation, dont il ne reste qu'un fragment, a été mise au jour place Tolozan (Lyon 1er), en 1989. Ce chaland naviguait sur le Rhône au début du 1er siècle après J.-C.

*Lyon. Musée gallo-romain de Lyon - Fourvière*

*Cliché : Paul Veysseyre, musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne*

25

## Romains d'eau douce, vue de l'exposition.

Trois ans après la fin de la fouille, cette exposition restitue au public une partie des riches informations recueillies sur la période gallo-romaine, du 1er au IVe siècle après J.-C..

*Cliché : Paul Veysseyre, musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne*

26

## De tous les rivages de la Méditerranée.

L'étude des amphores confirme que Lugdunum était une place commerciale de première importance. Tous les produits de la Méditerranée : vins, sauces et conserves de poisson, huile... remontaient le Rhône, transportés par les corporations de navigateurs, les nautes. Ils étaient ensuite redistribués par voies terrestres et fluviales à travers toute la Gaule et vers les provinces du Nord de l'empire.

*Cliché : I.N.R.A.P. (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)*



27

## Permanence du grand commerce au Bas-Empire

Contrairement à ce qu'on croit souvent, le Bas-Empire (IIIe-IVe siècle) n'est pas une période de déclin économique : les découvertes du parc Saint-Georges confirment que le grand commerce à travers la Méditerranée reste très actif, aussi bien par la diversité des produits importés que par l'éloignement des sources d'approvisionnement.

*Cliché : Paul Veysseyre, musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne*

28

## Romains d'eau douce, vue de l'exposition

Trois ans après la fin de la fouille, cette exposition restitue au public une partie des riches informations recueillies sur la période gallo-romaine, du Ier au IVe siècle après J.-C..

*Cliché : Paul Veysseyre, musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne*

29

## Maquette de l'embarcation romaine n° 4

Pour une fois, c'est le seul objet non authentique de l'exposition qui est le plus impressionnant : la maquette à l'échelle 2/3 d'une des six grandes embarcations gallo-romaines. L'originale, conservée actuellement dans l'eau, devrait être restaurée dans le futur.

*Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière Réalisation : Ateliers du Théâtre national populaire; Villeurbanne. Don : Nexity, George V, Rhône-Loire-Auvergne.*

*Cliché : I.N.R.A.P. (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives)*



30

## Maquette de l'embarcation romaine n° 4

Cette maquette à l'échelle 2/3 illustre de manière très réaliste le mode d'assemblage des ces grandes barques, qui dépassaient 30 m de longueur : les planches de chêne qui constituent le fond plat sont fixées à des poutres par des clous, tandis que des pièces courbes maintiennent les bordages en sapin. La construction de cette embarcation a pu être datée de façon assez précise vers 180 après J.-C. grâce à l'étude des cernes du bois (dendrochronologie).

*Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière Réalisation : Ateliers du Théâtre national populaire; Villeurbanne. Don : Nexity, George V, Rhône-Loire-Auvergne.*

*Cliché : Paul Veysseyre, musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne*

31

## Maquette de l'embarcation romaine n° 4 (détails)

Ces embarcations présentent des caractères propres à la batellerie fluviale antique : bateaux de grandes dimensions, fond plat en chêne (bois dur et résistant), flancs peu élevés en sapin et forme élancée. Une des embarcations dispose d'une emplanture de mât aux dimensions exceptionnelles utilisée pour le halage animal ou humain. Différentes analyses sont en cours afin d'approfondir l'étude des épaves : analyses des essences du bois, des cernes, des techniques d'abattage et de construction, ainsi que des différents matériaux assurant l'étanchéité (textiles, résines...).

*Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière Réalisation : Ateliers du Théâtre national populaire; Villeurbanne. Don : Nexity, George V, Rhône-Loire-Auvergne.*

*Christian THIOC, musée gallo-romain de Lyon - Fourvière*



32

## Maquette de l'embarcation romaine n° 4

Ces embarcations présentent des caractères propres à la batellerie fluviale antique : bateaux de grandes dimensions, fond plat en chêne (bois dur et résistant), flancs peu élevés en sapin et forme élancée. Une des embarcations dispose d'une emplanture de mât aux dimensions exceptionnelles utilisée pour le halage animal ou humain. Différentes analyses sont en cours afin d'approfondir l'étude des épaves : analyses des essences du bois, des cernes, des techniques d'abattage et de construction, ainsi que des différents matériaux assurant l'étanchéité (textiles, résines...).

*Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière Réalisation : Ateliers du Théâtre national populaire; Villeurbanne. Don : Nexity, George V, Rhône-Loire-Auvergne.*

*Cliché : Paul Veysseyre, musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne*

33

## Romains d'eau douce, vue des voilages de l'exposition

*Cliché : Paul Veysseyre, musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne*

34

## La place Benoît Crépu : l'aménagement de surface en cours de finition, Lyon (5e)

La place Benoît Crépu et le quai Fulchiron, après le chantier archéologique du parc Saint-Georges. Le parking, de plus de 700 places, a été inauguré le 10 novembre 2005. Commencé en 2002, ce chantier s'achèvera fin 2007 par l'aménagement de surface des 4 places qui l'entourent.

*Christian THIOC, musée gallo-romain de Lyon - Fourvière*

35

## Bandeau de l'exposition "Romains d'eau douce, les bateaux de Saint-Georges"

*Agence Phasme*

